

DOSSIER – Analyse sémiologique de l’affiche “HOPE” provenant de la campagne présidentielle de Barack Obama.

Sommaire

DOSSIER – Analyse sémiologique de l’affiche “HOPE” provenant de la campagne présidentielle de Barack Obama.	1
I. Image étudiée	2
II. Le contexte de l’image	3
A) Analyse dénotative : ce que montre littéralement l’affiche	3
III. Analyse des signes iconiques	5
A) La fonction de l’image par Roman Jakobson	5
B) Dimension mythologique : Obama comme figure iconique	5
IV. Analyse des signes plastiques	6
A) La symbolique des couleurs	6
B) Les figures de styles	6
C) Le cadrage et le regard	7
D) Procédés créatifs	8
V. Analyse des signes linguistiques	10
VI. Comparaisons	11
A) Parallèle avec les affiches révolutionnaires soviétiques ou maoïstes	11
B) Comparaison avec “La Force Tranquille” (Mitterrand, 1981)	11
C) Shepard Fairey : le retour avec Kamala Harris	12
VII. Impacts	14
VIII. Conclusion	15

I. Image étudiée



II. Le contexte de l'image

L'affiche HOPE, créée en 2008 par l'artiste de rue américain Shepard Fairey, est devenue l'un des visuels politiques les plus emblématiques du XXI^e siècle.

La photo originale (celle de gauche) à été prise par l'ancienne photographe indépendante d'Associated Press (AP), Mannie Garcia.

Produite pour la première campagne présidentielle de Barack Obama, elle a circulé massivement dans l'espace public mais aussi en ligne, jusqu'à devenir un symbole d'espoir et de renouveau politique.



A) Analyse dénotative : ce que montre littéralement l'affiche

Au niveau strictement descriptif, l'affiche reprend une photo de Barack Obama pour en faire un portrait coloré, cadré en plan rapproché poitrine, légèrement tourné vers la droite. Il est éclairé en contre jour (plus facilement visible sur la photo originale). Le regard est dirigé vers le haut. L'image est composée de trois zones de couleurs en aplats : rouge, bleu clair et bleu foncé.

En bas du visuel, on trouve le mot HOPE, écrit en capitales, dans une typographie sans empattement, large et stable. Le style général évoque la technique du pochoir et de la sérigraphie, rappelant les affiches militantes du XX^e siècle et le pop art.



III. Analyse des signes iconiques

A) La fonction de l'image par Roman Jakobson

Si nous nous basons sur les théories de Jakobson sur la fonction de l'image, on peut faire ressortir trois points.

- Le rôle référentiel est représenté par l'appropriation de l'artiste d'une photo bien réelle. Elle témoigne également d'une époque d'abord par sa différence graphique, puis par sa ressemblance évidente avec des affiches révolutionnaires soviétiques ou œuvres d'art des années 60-70.
- Ensuite, sa fonction phatique, comme énoncé précédemment, cette représentation d'Obama est un format peu utilisé dans un cadre aussi "sérieux" que la politique des années 2000.
- Et enfin, la représentation poétique de par ses couleurs simples mais percutantes de l'artiste.

B) Dimension mythologique : Obama comme figure iconique

Au-delà du message politique, l'affiche produit un mythe, au sens de Roland Barthes : une transformation du réel en symbole simplifié et universel.

L'image ne représente plus seulement un candidat, mais un héros moderne, porteur d'espoir et de changement.

Trois procédés contribuent à cette mythologisation :

- La simplification de l'image avec trois couleurs, un mot, un visage qui produit une lisibilité immédiate.
- Ensuite, l'universalisation du mot "HOPE" qui dépasse la politique car celui-ci parle et représente globalement les mêmes choses pour tout le monde
- Et l'iconisation par le cadrage et la posture qui reprennent les figures historiques (leaders révolutionnaires, saints laïques, héros culturels).

Ainsi, l'artiste, à travers son affiche, construit Obama comme une idée autant qu'une personne : celle du renouveau américain.

IV. Analyse des signes plastiques

A) La symbolique des couleurs



Les couleurs utilisées pour l'image sont le bleu foncé et clair, le cyan, le beige et le rouge .

- Le bleu représente la stabilité, le calme, le sérieux institutionnel (codes politiques US), mais aussi le rêve et la foi.
- Le rouge est symbole d'énergie, de dynamisme, d'action.
- Le beige : chaleur, douceur et simplicité.

L'utilisation d'une palette si réduite de couleurs, permet de ne pas perdre le spectateurs et de se concentrer sur le message plus efficacement. Elle facilite aussi les reproductions et détournement ce qui participe à créer référence aussi marquante.

L'association de bleu et de rouge évoque l'union symbolique des deux grands partis américains mais aussi reprend les couleurs du drapeau américain.

La couleur devient ainsi un outil pour signifier l'unité et le renouveau.

B) Les figures de styles

Malgré sa composition très épurée, l'affiche HOPE d'Obama mobilise plusieurs figures de style qui renforcent son impact symbolique et politique.

L'hyperbole

L'affiche exagère volontairement la portée du candidat : les couleurs vives, la pose héroïque et le mot unique « HOPE » amplifient l'idée qu'Obama n'est pas seulement un homme politique, mais l'incarnation d'un changement historique. On n'est plus dans un simple

portrait : c'est une version idéalisée, presque « plus grande que nature », qui promet un futur radicalement meilleur.

La métaphore

Le jeu de couleurs bleu/rouge/crème fonctionne comme une métaphore visuelle de l'unité nationale : le bleu et le rouge renvoient aux polarités du paysage politique américain, et leur fusion harmonieuse sur le visage d'Obama suggère qu'il pourrait être celui qui relie les deux camps. Le mot « HOPE » lui-même devient une métaphore : Obama n'est plus un candidat, il est l'espoir.

La personnalisation signifiante

La posture du visage, légèrement tourné vers le haut, donne à Obama une allure presque prophétique. Cette représentation lui prête une dimension héroïque et visionnaire, comme si le candidat incarnait des valeurs abstraites (l'espoir, le renouveau, la détermination). Ce procédé transforme une personne réelle en symbole. Shepard Fairey ne montre pas juste Obama : il montre ce qu'Obama signifie pour une partie de l'Amérique.

C) Le cadrage et le regard

La légère contre-plongée magnifie la figure d'Obama et lui confère une dimension héroïque.

Son regard vers le haut crée un effet de projection dans l'avenir, connotant l'ambition, la vision et la promesse de changement.

Cette posture évoque les représentations classiques du leader.

Le "zoom" sur son visage crée un effet de proximité avec le représentant.



D) Procédés créatifs

La technique de l'artiste, qui inclut des éléments de collage et de pochoir, ajoute une dimension d'urgence et d'immédiateté à l'image, exploitant l'art de rue pour démocratiser le message politique et montrer le soutien de cette partie de la population au candidat.

L'utilisation d'aplats de couleurs et de contours épais renvoie au pop art, notamment aux portraits sérigraphiés d'Andy Warhol (voir page 4). Cette référence participe à l'inscription d'Obama dans la culture populaire, rendant le message facilement mémorable.

En parallèle, la composition rappelle les affiches révolutionnaires (Che Guevara, propagande soviétique, Chine maoïste), où le leader apparaît dans une posture visionnaire.



Cette hybridation graphique donne à Obama une aura à la fois moderne, populaire et quasiment mythifiée.

V. Analyse des signes linguistiques

Le slogan "HOPE" (espoir en français) fonctionne comme un ancrage fort, au sens barthésien : il oriente la lecture de l'image.

C'est un terme abstrait, universel, qui n'évoque aucune problématique politique concrète. Sa force réside précisément dans sa simplicité : il crée une valeur positive, un horizon, un idéal. L'utilisation d'un si mot simple et général permet au grand nombre de se reconnaître dans cette promesse, il permet de rassembler. Dans ce contexte politique, "HOPE" représente l'arrogance d'y croire, l'arrogance d'avoir de l'espoir.

La typographie massive et stable renforce l'idée de solidité et de confiance.

VI. Comparaisons

A) Parallèle avec les affiches révolutionnaires soviétiques ou maoïstes

Les affiches représentant Lénine ou Mao (utilisées page 8) utilisent souvent :

- un regard dirigé vers l'horizon,
- un cadrage en contre-plongée,
- des couleurs fortes (ici rouge et noir),
- une posture héroïque.

La logique est la même : sublimer le leader pour lui donner une dimension visionnaire.

Différence majeure est que là où la propagande soviétique insiste sur la lutte ou l'effort collectif, "HOPE" mise sur une valeur douce, positive et non conflictuelle. Le style reste inspiré de la propagande, mais adapté à une esthétique démocratique et pop. L'ajout de la couleur bleue aide à apaiser le message.

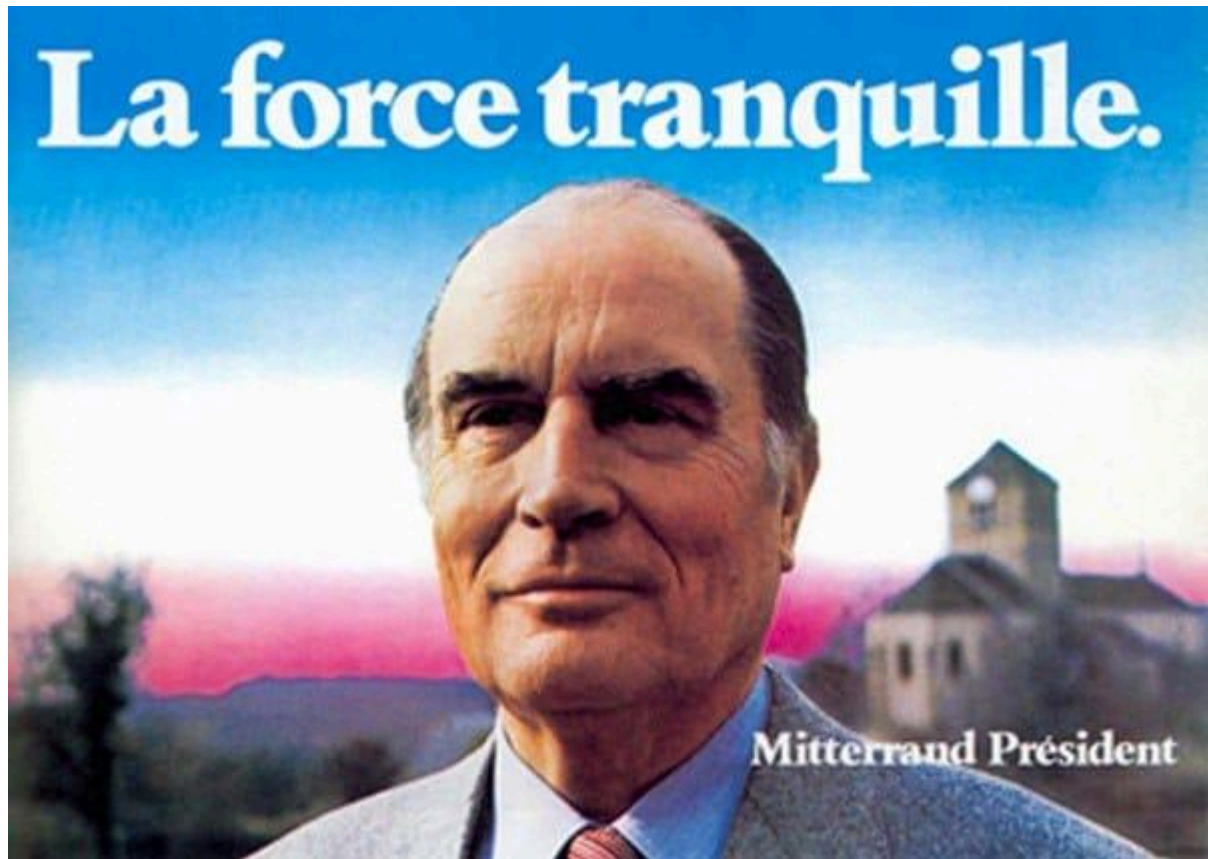
B) Comparaison avec "La Force Tranquille" (Mitterrand, 1981)

L'affiche de la campagne de Mitterrand en 1981 montre un paysage apaisé derrière lui, une stratégie mise en place pour créer de la proximité avec les électeurs, elle s'inscrit dans la continuité de sa campagne.

À l'inverse, HOPE est radicalement synthétique, stylisée, presque "hors du réel", une stratégie d'iconicité et de rupture.

Cette comparaison souligne deux visions différentes du rôle du candidat : l'un, une figure rassurante intégrée au paysage, l'autre, un symbole visuel de changement et de mouvement.

Comme l'affiche d'Obama, celle-ci est centrée sur la personnalité du candidat et ses valeurs pour prôner un message centré sur l'avenir.



C) Shepard Fairey : le retour avec Kamala Harris

Pour sa campagne présidentielle en 2024, le maintenant célèbre artiste Shepard Fairey à réalisé une affiche inspirée par "HOPE" ici intitulée "FORWARD" en référence au slogan de campagne de Harris "Nous n'allons pas revenir en arrière." (sous entendu "allons en avant").

La reprise de l'iconique affiche d'Obama, qui plus est par l'artiste original, porte un message fort de soutien de la part de Fairey qui avait été un symbole de la réussite de l'ancien président. Mais apporte aussi une suite à cette victoire, et à ses idéaux à travers Kamala Harris.



FORWARD

VII. Impacts

Comme évoqué précédemment, cette représentation de l'ancien président américain eut un impact au-delà des imaginaires.

D'une part dans le domaine de la politique car elle brise la représentation souvent trop "sérieuse" des personnages politisés, tout en reprenant certains codes d'affiches militantes, traduisant un message puissant, comme traversant les générations. Par la suite, l'affiche a été reprise de nombreuses fois par des artistes comme des amateurs, et même par l'artiste original lors d'une récente élection présidentielle.

D'un autre côté, le symbole qui a été représenté derrière "HOPE" a eu un impact également dans le monde artistique de façon spectaculaire. En 2009, la "National Portrait Gallery" de la "Smithsonian Institution" a annoncé qu'elle avait acquis le collage fini à la main de Fairey (pochoir et acrylique sur papier) de l'image, qui, selon la galerie, serait exposé peu avant l'investiture d'Obama. L'œuvre a été commandée et plus tard offerte par les collectionneurs d'art Heather et Tony Podesta, le frère du coprésident de transition d'Obama, John Podesta. L'affiche, non plus considérée comme telle mais comme une œuvre, est devenue une représentation convoitée par les collectionneurs pour sa représentation et son histoire.

VIII. Conclusion

L'affiche HOPE de Shepard Fairey constitue un exemple majeur de communication politique contemporaine. Par son style pop, sa palette patriotique, son slogan minimaliste et sa composition héroïsante, elle parvient à transformer Barack Obama en icône culturelle autant qu'en candidat.

Loin d'être une simple image de campagne, elle construit un mythe : celui d'un leader visionnaire porteur d'espoir et d'avenir. Cette affiche a eu autant d'impact dans le monde la politique, que dans le monde de l'art. Autant reprise par des personnalités politiques que par de nombreux artistes. En effet, l'affiche originale a été rachetée et entreposée à la Smithsonian Institution pour sa National Portrait Gallery.

Son succès planétaire témoigne de son efficacité sémiologique et de sa capacité à cristalliser, en un seul visuel, une aspiration collective au changement.